

Annoncer Jésus-Christ



« En nous révélant le dessein d'amour du Père de tout récapituler dans le Christ, l'Esprit de Jésus nous pousse, avec tous les chrétiens, à proclamer par toute notre vie les merveilles de Celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ».

Sœur Ghislaine AUBÉ



Notre mission : une manière d'être et de se situer.

Annoncer l'Évangile, c'est d'abord le vivre en proximité avec les ruraux. C'est pourquoi nous souhaitons nous insérer dans les régions où nous vivons. Les relations de voisinage, les échanges de service, le travail salarié, la participation à des associations favorisent cette insertion. Cette proximité nous permet de percevoir les questions et aspirations des femmes et des hommes de notre temps et de les présenter à Dieu.

Lorsque nous sommes attentifs à l'œuvre de l'Esprit dans le cœur des hommes, nous sommes souvent témoins émerveillés des richesses qu'ils portent en eux. Nous contribuons parfois à le leur révéler. Ces valeurs sont pour nous enrichissantes, source d'action de grâce et appel à la conversion.

Cette communauté de vie est pour nous fondamentale. Elle est lieu de témoignage, d'évangélisation et base de toute activité, y compris celle d'annonce explicite de l'Évangile.

Notre action apostolique se situe aussi dans une Église locale, attentive aux orientations du diocèse, dans le désir de travailler ensemble.

« Dans notre vie, comme en toute vie chrétienne, sanctification personnelle et contribution à la sanctification des hommes sont liées essentiellement et vont ensemble d'un même pas. »

Constitutions des Frères n° 1 et des Sœurs n° 1.

Annoncer Jésus-Christ

Se faire proche

Par mon travail de monitrice-éducatrice, je rejoins des personnes de diverses conditions et origines, qui sont sans doute loin de l'Église mais dont le Seigneur se fait le 'Tout Proche'. C'est bien cela que Jésus m'invite à annoncer ! « Le Royaume de Dieu est là au milieu de vous ! »

Pour moi, toute annonce a besoin d'être validée par le témoignage. Je suis frappée de voir que ce n'est pas tant mon action, mais bien d'abord ma présence qui interpelle mes collègues !

Le partage de vie dans la condition du travail - oh combien difficile aujourd'hui - les entraîne à faire référence à des valeurs que je peux qualifier d'évangéliques. J'entends aussi parfois, dans leur questionnement, la recherche de sens et d'espérance.

Ils savent que je vis en communauté avec d'autres Sœurs, ce qui entraîne des échanges intéressants à propos de ce que nous vivons les uns et les autres. J'aime apporter tout cela dans la prière communautaire.

Je me sens comblée par ce travail qui me donne d'approcher, de prendre soin, de respecter, de faire grandir des personnes adultes portant des handicaps mentaux et des troubles du comportement. Je reçois beaucoup d'eux !

Sœur Martine PIGEAUD



Au travail salarié

Depuis 2 ans, je suis à la Carneille dans l'Orne. Je travaille en Chèque Emploi Service chez les particuliers comme jardinier, une journée par semaine comme employé communal à St Opportune et, par intermittence, vendeur dans une jardinerie à Argentan.

Mes employeurs savent que je suis religieux Frère Missionnaire des Campagnes. Je n'annonce pas Jésus-Christ directement ; c'est un vivre avec les gens, en étant proche d'eux. En tant que religieux, je suis simplement à l'écoute. Une personne me partage sa foi, l'importance de transmettre une éducation religieuse à ses enfants.

Je comprends les difficultés du travail, de recherche d'emploi. Parfois une parole, un geste peuvent s'exprimer à partir d'un événement, de petites choses. Je suis alors amené à parler de moi, de ma vie religieuse, de la prière, de la vie communautaire, des Frères avec qui je vis, de leurs activités.

C'est une vie de chrétien à la suite de Jésus-Christ.

Frère Dominique POLY



À Ligueil, dans la catéchèse

Sur la Paroisse de Ligueil, je suis coordinatrice de la catéchèse en primaire. Chaque mois, les enfants se retrouvent d'abord en équipe avec une catéchiste puis un dimanche matin pour un temps fort, enfant et parents, qui se termine par la Messe des Familles à laquelle participent les jeunes de l'aumônerie 6^{ème} et l'Éveil à la foi.

Ce qui m'habite profondément, c'est le désir que les enfants découvrent Jésus, ce compagnon de route qui les aime. Pour moi, la catéchèse, ce n'est pas seulement avoir des connaissances, c'est faire l'expérience de la rencontre personnelle avec le Christ.

Guider les enfants vers une certaine intériorité, un silence intérieur qui conduit à la prière, à avoir une attitude d'écoute d'accueil de la parole de Dieu dans leur vie : telle est bien la vocation de catéchiste ! Même si parfois cela nous paraît difficile, faire grandir les enfants dans la foi, leur donner goût de Dieu, c'est beau !

Des parents se remettent en route sur le chemin de la foi, de la prière, en accompagnant leurs enfants.

Ce cheminement est pour moi une aventure enrichissante et passionnante !

Sœur Marie-Léa BLAIN

Auprès de jeunes

2011, je témoigne de notre vie de Frère auprès de jeunes de 6^{ème} qui allaient faire leur profession de foi et les encourage à continuer à être en groupe. Or il n'y avait pas de proposition pour les jeunes sur le secteur.

Alors que faire ? Si des jeunes ont envie de vivre leur foi, il faut démarrer quelque chose pour eux. J'en parle à des parents, ils se posent la même question. C'est ainsi que trois mamans se proposent avec moi pour animer ce groupe. On rejoint l'aumônerie de l'enseignement public.

De rencontres en rencontres, ils ont grandi dans la foi et sont maintenant confirmés. A la suite, d'autres groupes se sont constitués avec d'autres personnes qui se sont mises en route.

C'est une joie de voir des jeunes qui aiment se rencontrer, échanger sur leur vie, leur foi, qui se bougent pour financer et vivre le rassemblement du Frat et qui prennent une place dans l'Église. C'est aussi une joie de voir des adultes qui prennent du temps pour témoigner du Christ auprès des jeunes et en même temps qui se questionnent sur leur foi et se décident à être aussi confirmés.

Tout cela nourrit ma prière, j'aime déposer et récapituler toute cette vie en Christ.

Frère Emmanuel EBLÉ



Les sessions de formation à Copargo, au Bénin

En 2014, les sessions avec les femmes dans les villages ont commencé fin janvier. Nous avons visité 21 villages et rencontré 580 participants, hommes et femmes. Notre équipe se compose de cinq personnes : la traductrice, deux cuisinières, le chauffeur, et moi, Sœur Bernadette.

La formation était sur l'eau. L'eau c'est la vie, elle est indispensable dans le quotidien. Comment peut-on obtenir de l'eau potable à partir du marigot ? Cette question revient souvent car il y a des villages sans puits.

Pour ma part, ces sessions ont été une source d'épanouissement et un lieu de vie fraternelle avec mes collaborateurs (trices) et avec tous ceux que je rencontre à cette occasion. Je peux dire qu'elles m'ont permis de sortir de moi-même, de rencontrer beaucoup de personnes, de discuter avec elles pour sentir leurs besoins, leur soif de progresser et d'améliorer leur façon de faire et de voir les choses. J'ai fait l'expérience des pistes difficilement praticables. J'ai touché du doigt les réalités des villages.

Cette formation incarne vraiment notre charisme, notre mission.

Sœur Bernadette-Paul ARAMA

À Thiou, au Burkina

La population de Thiou est majoritairement musulmane. Les chrétiens sont peu nombreux. Mais notre communauté de quatre Frères y a bien sa place. Un jour, un homme d'un certain âge me disait : « vous êtes comme un petit bout de charbon dans une bassine pleine de lait, c'est-à-dire petit, mais perceptible même de loin. »

L'engagement dans la culture maraîchère implique des rencontres, des réflexions et des formations pour une recherche de vie meilleure. Une association est en train de se mettre en place pour travailler à plus d'entraide et de solidarité, chrétiens et musulmans, sans discrimination religieuse. La communauté a la charge paroissiale. Tous les jours, nous accompagnons les groupes, les mouvements et les associations pour une croissance humaine et spirituelle.

Notre communauté, qui dispose d'un système de vente d'eau glacée et d'une photocopieuse, accueille beaucoup de gens. Des liens se créent et la fraternité se tisse.

A travers ces engagements et services, nous disons simplement à la population notre amour pour elle et notre dévouement à travailler ensemble pour un développement tant humain que spirituel.

Frère Alain TOUGMA



Aux Restos du Cœur

J'ai choisi de rejoindre le groupe des « Restaurants du Cœur », afin d'avoir un engagement hors de la structure « église ». Le resto à Lorris, c'est une bonne vingtaine de bénévoles qui accueille chaque mardi 130 familles l'hiver et 70 l'été. Elles viennent de Lorris et des villages voisins pour chercher de la nourriture et des vêtements (chômeurs, blessés de la vie, jeunes isolés...). S'y greffe toute la logistique : accueil, dossiers, insertion (avec un « jardin du cœur » qui forme une dizaine de chômeurs en insertion dans l'année), aide à la recherche d'emploi...

Avec les restos, la Charte nous demande « indépendance complète à l'égard du politique et du religieux », mais pour moi c'est un moyen d'être présent avec ceux qui souffrent, qui sont dans la misère, « qui sont aux périphéries » comme nous le demande le pape François et que l'on ne rencontre pas dans l'église bâtiment. Des sourires, des échanges de nouvelles, des liens se créent, des relations se nouent. Des femmes et des hommes moins isolés, lentement, se remettent debout.

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Matthieu 25,40).

Frère Michel DANIEAU

Un Frère prêtre témoigne

Les engagements en Église sont les lieux habituels de l'annonce de Jésus-Christ. Dans chaque assemblée de chrétiens, Jésus-Christ est présent. Dans toute célébration, la Parole est proclamée. Il revient le plus souvent à celui qui préside de proposer et de rendre proche le message que Jésus délivre par sa vie et ses paroles.

J'aimerais dire aux enfants : Jésus est heureux de voir qu'il est pour vous un ami. Aux parents qui accueillent un enfant : Jésus s'émerveille avec vous de cette vie qui vous est confiée. Aux jeunes qui s'engagent dans le mariage : Jésus vous aime et il veut aimer à travers vous. Vous qui vivez un deuil, Jésus pleure avec vous. Aux personnes engagées au CCFD-Terre Solidaire qui veulent ouvrir à la solidarité internationale, face à la faim et au sous-développement, redire avec eux : Jésus a passé sa vie à être attentif aux plus pauvres, il leur a permis de se remettre debout et de retrouver leur dignité d'enfants de Dieu.

Le prêtre n'est pas seul pour cette mission ; les chrétiens engagés vivent cette annonce de Jésus-Christ.

Frère Paul FRUCHET

